

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Dvar Torah

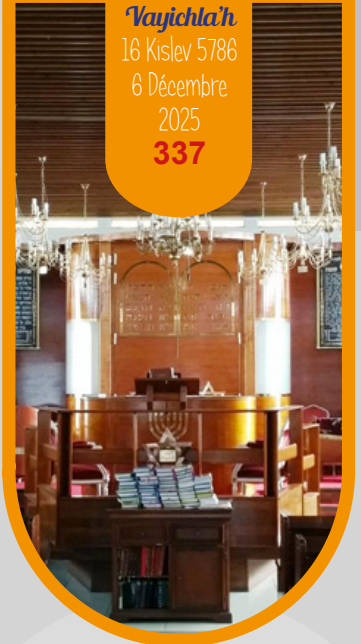
Lorsque Yaacov Avinou envoya des messagers vers son frère Essav, il lui transmis parmi ses missives: «J'ai acquis bœuf et âne (Chor Vé'Hamor)...» (Béréchit 32, 6). Le Midrache Tan'houma sur notre Paracha interprète ainsi les propos du Patriarche: «Bœuf; c'est Yossef (allusion aussi au Machia'h Ben Yossef) qui est appelé 'Bœuf', comme il est dit: 'Le bœuf, son premier-né qu'il est majestueux!' (Dévarim 33, 17). 'Âne', c'est Machia'h Ben David, comme il est dit: 'Pauvre et chevauchant un âne' (Zacharie 9, 9).» Dans le Séfer «Thora Ohr» de Rabbi Chnéour Zalman, on explique, à l'appui de ce Midrache, que Yaacov voulait, par ces paroles («J'ai acquis bœuf et âne»), informer Essav qu'il était prêt pour la Délivrance complète, après avoir achevé la purification des «Étincelles de Sainteté» qui se trouvaient en Lavan. Cependant, les anges envoyés vers Essav, à leur retour, informèrent Yaacov que son frère, pour sa part, n'était pas encore prêt. De cet enseignement, nous comprenons, du moins, que Yaacov était prêt et disposé à la Guéoula. Mais il convient de s'interroger sur ce point. En effet, la Guémara (Sanhédrin 98a) enseigne: «Rabbi Yéhochoua Ben Levi soulève une contradiction. Il est écrit: 'Et il (Machia'h) vient avec les nuées du ciel, quelqu'un de semblable à un fils d'homme' (Daniel 7, 13). Et il est écrit (toujours à propos du Machia'h): 'Pauvre et chevauchant un âne' (Zacharie 9, 9). [Voici l'explication:] Si [les Juifs] méritent (par leurs bonnes actions), (le Machia'h viendra vite et de façon miraculeuse) – 'avec les nuées du ciel'. S'ils ne méritent pas, (le Machia'h viendra sûrement mais humblement et lentement) – 'Pauvre et chevauchant un âne'». Or, puisque Yaacov était, comme mentionné, prêt et digne de la Guéoula («méritant»), pourquoi a-t-il choisi d'y faire allusion en utilisant le mot «âne», qui évoque cette Rédemption moins glorieuse? En voici l'explication: le mot «âne – 'Hamor» indique la «matière – 'Homer», la matérialité et la corporéité. Tout comme la fonction d'un âne est de

conduire son cavalier vers un lieu que celui-ci ne peut atteindre par lui-même, les choses matérielles, lorsqu'elles sont utilisées à bon escient, révèlent les «étincelles sacrées» et la lumière divine qui s'y cachent. Elles élèvent l'âme et la conduisent à un niveau supérieur à celui qu'elle aurait pu atteindre par elle-même. Ainsi, la Délivrance qui survient «chevauchant un âne» présente une vertu par rapport à celle qui survient «avec les nuées du ciel». En effet, «avec les nuées du ciel» signifie que la Rédemption s'opère de manière céleste et spirituelle, sans révélation du pouvoir inhérent à ce monde et à sa matérialité, tandis que «chevauchant un âne», cela signifie que la Rédemption s'acquiert par la purification du corps et le dévoilement de la lumière divine inhérente à la matière, permettant d'atteindre des niveaux supérieurs. Tel est le sens profond des paroles des Sages mentionnées plus haut: «Zakhou (s'ils méritent) – mot qui s'apparente au mot Zakh (pur)» – Si l'œuvre spirituelle des Juifs se limite aux choses pures et élevées, alors la Rédemption se fera elle aussi «avec les nuages du ciel», uniquement d'une manière pure et spirituelle. Mais «Lo Zakhou (s'ils ne méritent pas)» – si l'œuvre des Juifs consistent en des choses physiques et matérielles qui ne sont pas estimables par nature («Lo» – l'absence de lumière), et que, pour les clarifier et les purifier («Zakhou»), le travail et l'effort sont nécessaires, alors la Guéoula viendra par la voie de «chevauchant un âne», ce qui signifie que la Rédemption grandira et se révélera de l'intérieur même de la réalité matérielle et physique du monde. C'est pourquoi Yaacov a dit: «J'ai acquis bœuf et âne», sous-entendu, puisque j'ai vécu chez Lavan, dans un environnement physique, matériel et obscur, et que même là j'ai observé les six-cent-treize Mitsvot (comme le dit Rachi), je suis digne de la Guéoula qui vient par la sublimation de la matière physique – «chevauchant un âne».

Collel

«Quel lien relie Essav et l'Empire Romain?»

VAYICHLA'H



Vayichla'h
16 Kislev 5786
6 Décembre
2025
337

Horaires de Chabbat

Hadlakat Nêrot: 16h36
Motsaé Chabbat: 17h49

1) On dit dans le passage Al Hanissim, que les Grecs tentèrent de faire oublier aux Béné Israël l'étude de la Thora. Pour cette raison, en ces journées on se renforcera avec plus d'ampleur dans l'étude afin d'annuler la volonté de nos ennemis dans ce domaine (**Chlah Hakadoch**). Aussi importe-t-il que chaque Juif s'applique à l'étude de la Thora pendant les huit jours de 'Hanoucca tout particulièrement puisque c'est à la période de 'Hanoucca que D-ieu a commencé à illuminer nos vies de la lumière de la Thora et à chaque 'Hanoucca, le monde s'emplit à nouveau de cette lumière (**Kédouchat Lévi**).

2) Dans différents livres de 'Hassidout, il est ramené que les jours de 'Hanoucca sont la fin des jours de Téhouva du mois de Tichri. En effet, si une personne n'a pas pu, pour une raison quelconque faire Téhouva entre Roch Hachana et Kippour, ni jusqu'à Hochana Rabba, une dernière possibilité lui est offerte pendant les jours de 'Hanoucca (**Béné Issakhar; Taamé Haminhaguim** au nom de **Likouté Maharil**).

3) Pendant les jours de 'Hanoucca on ne dit pas les Ta'hanounim ni le Vidouï car ces jours sont considérés d'une certaine manière comme un petit Yom Tov. De même, la veille de 'Hanoucca, à Min'ha, on s'abstiendra de dire les Ta'hanounim et le Vidouï.

(D'après la fête de 'Hanoucca du Rav Shimon Baroukh)

לעילוי נשמות

à Sarah Bat Nouna à Esther Bat Myriam Cohen à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénéais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili
à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna

Un grand père le soir de 'Hanoucca raconta à ses petits-enfants l'histoire suivante: «Au début de la première guerre mondiale, j'étais petit et, orphelin de père, je vivais seul avec ma mère. Nous étions à l'approche de la fête de 'Hanoucca et ma mère m'avait promis de faire l'impossible pour se procurer un peu d'huile pour l'allumage des Nérot, chose très difficile dans ces temps très durs. Mais elle m'avait promis de s'efforcer d'en trouver afin de pouvoir accomplir la Mitsva de l'allumage comme il se doit. Quand je suis rentré à la maison je me sentais très faible. Malheureusement, à cette époque-là une épidémie de grippe espagnole sévissait qui, même souvent était mortelle. L'avant-veille de 'Hanoucca j'ai commencé à me sentir horriblement faible et je m'efforçais de ne pas faire ressentir mon état à ma maman. Mais, rien ne peut échapper à une mère. Elle s'en est rapidement rendu compte et fit venir le médecin à la maison. Le docteur, après m'avoir ausculté dit à ma maman quelques mots dont je n'ai pu saisir le sens. Mais, j'ai bien entendu la fin de son diagnostic, à savoir que c'était déjà trop tard et qu'il n'y avait plus rien à faire, Hachem Yaazore (D-ieu aidera). La fièvre continuait de monter. Ma maman était arrivée quand même à obtenir de l'huile pour allumer les lumières de 'Hanoucca. Avec des efforts surhumains j'ai demandé à ma mère de m'apporter de l'eau pour faire Nétilat Yadayim, puis je me suis un peu habillé et j'ai commencé à réciter les bénédictions sur les Nérot de 'Hanoucca préparées avec l'huile que ma mère avait obtenue avec tant de difficultés, et, d'un coup, miracle, je ressentis des forces nouvelles. Progressivement la fièvre commença à baisser et, depuis cet instant j'allais de mieux en mieux et je guéris rapidement. Je suis sûr que c'est le mérite des Nérot de 'Hanoucca, cette Mitsva merveilleuse, qui m'a protégé»

Réponses

Plusieurs enseignements de nos Sages mettent en lumière le lien existant entre Essav et l'empire Romain, parmi lesquels: **1)** Sur le verset: «La voix est la voix de Yaacov, **mais les mains sont les mains d'Essav**» (Béréchit 27, 22), le Talmud commente [Guittin 57b]: «[C'est une] allusion à l'Empire Romain, qui détruisit notre Temple, brûla notre Sanctuaire et nous condamna à l'Exil.» La Guémara enseigne [Méguila 6b]: «Oula a dit: L'Italie grecque, c'est la grande ville de Rome.» **2)** A propos de la bénédiction que donna Its'hak à son fils Essav: «Eh bien! une grasse contrée sera ton domaine et les cieux t'enverront leur rosée» (Béréchit 27, 39), le Midrache enseigne [Béréchit Rabba 67]: «C'est l'Italie (le fief des Romains).» **3)** A propos des derniers Chefs issus d'Essav: «Le chef Magdiel, le chef Iram» (Béréchit 36, 43), Rachi commente [au nom du Midrache Pirké déRabbi Eliezer 38]: «Magdiel: C'est Rome.» Précisément, le Midrache enseigne: «En récompense de ce que [Essav] a retiré ses affaires [de Canaan] à [l'arrivée de] Yaacov son frère, [D-ieu] lui offrit cent provinces, de Sé'ir jusqu'à Magdiel - et Magdiel, c'est Rome.» Cette affirmation, explique le Ramban, renvoie au principe selon lequel les événements vécus par les premières générations évoquent allusivement l'histoire de leurs descendants. En effet, les derniers chefs énumérés ici sont au nombre de dix, Magdiel inclus [voir Rabbénou Be'hayé sur le verset 39]. Ils sont une allusion au fait que dix rois d'Edom régneront sur le quatrième Empire [mentionné dans Daniel 7,7]: ils domineront ainsi le pays d'Edom, et la dixième d'entre eux régnera sur Rome. De là, leur règne s'étendra ensuite sur le Monde entier. Mais revenons à l'origine du premier roi de Rome: Lors de l'enterrement de Yaacov Avinou, une controverse surgit entre Essav et Yossef et ses frères, à propos de la propriété du Caveau des Patriarches [voir Sota 13a]. Au même moment, un combat éclata entre les soldats d'Essav et ceux de Yossef. Les fils de Yaacov sortent vainqueurs de cette bataille et emmènent Tsépho, le fils d'Eliphaz et petit-fils d'Essav (voir Béréchit 36, 12), en captivité en Egypte. A plusieurs occasions, les armées d'Edom, territoire d'Essav, tentèrent en vain de délivrer Tsépho des prisons égyptiennes. Tsépho parvint à s'évader de sa prison et à sortir d'Egypte. Il se rendit à Carthage où il fut nommé chef des armées. Tsépho quitta finalement Carthage et se rendit en Campanie chez les Kittim, puis à Rome où il s'imposa grâce à son héroïsme légendaire, et pris le titre de [premier] roi des romains. A la suite d'exploits personnels et de succès militaires, Tsépho fera construire un palais en son honneur et prendra le titre de roi. A terme de plusieurs campagnes militaires, il étendra l'hégémonie des romains sur la majeure partie de l'Italie grecque [voir Rabbénou Bé'hayé sur Béréchit 50, 9 au nom de Jossef Flavius (Séfer Yossifou) – voir aussi HaRamban sur Béréchit 49, 31]. Succéderont, en tant que roi d'Italie, les descendants de Tséfo, jusqu'à l'apparition du «Chef Magdiel» qui sera le premier roi à peupler la ville de Rome, avant la venue de son fondateur Romulus [voir Abravanel sur Isaïe 35]. En 2493, les tribus édomites et les romains entrent en guerre [voir Séfer Ha-Yachar]. Lors de ces campagnes militaires, les légions gréco-romaines écraseront plus de 22 000 Iduméens (les habitants d'Edom qui est Essav – voir Béréchit 36, 1). Le dernier roi édomite Hadar (voir Béréchit 36, 39) sera fait prisonnier et exécuté en 2497. Les Iduméens deviendront alors les vassaux des romains, dont la majeure partie sera déportée en Italie grecque et intégrée à la population romaine. Aussi, Abrabanel précise-t-il dans son commentaire du livre d'Isaïe [35]: «Il est confirmé et établi, chez nos Maîtres, que Rome, ainsi que toute la terre d'Italie, ont été investie par les Iduméens.»



La perle du Chabbat

La Haftara de Vayichla'h est constituée de la Prophétie d'Ovadya. Le livre d'Ovadya est le plus court de tout le Nakh (Prophètes et Hagiographes) et ne comporte que vingt et un versets pour un seul chapitre. Cette Prophétie se réfère au Royaume d'Edom, identifié à Essav (voir Béréchit 36, 1). **Qui est Edom, l'objet de cette vision prophétique?** Le Malbim explique: «Le peuple d'Edom fit beaucoup de mal à Israël lors de la destruction du Premier Temple, pendant laquelle ils se réjouirent de leur défaite. Ensuite, le Second Temple fut détruit par les Romains, appelés Edom car la ville de Rome fut fondée par des enfants d'Edom... Après quoi leur religion bien connue s'est répandue, et dont les adeptes sont appelés Edom. Sous leur règne, le Peuple d'Israël subit l'Exil et des massacres indénombrables, pendant une très longue période.» Quant au Radak, il écrit: «Ce Prophète prédit les châtements que le Saint béni soit-Il fera un jour subir au peuple d'Edom dans les Temps futurs, lorsque le Peuple Juif reviendra de l'Exil [la Délivrance d'Israël coïncide avec la fin de l'Exil d'Edom]; mais le territoire d'Edom [à l'est du Jourdain] n'est plus de nos jours contrôlé par les enfants d'Edom, car les Nations [antiques] se sont mêlées les unes aux autres, et la plupart d'entre elles se divisent aujourd'hui entre les chrétiens et les musulmans, sans que l'on puisse identifier qui est issu d'Edom.» Communément, Edom est aujourd'hui assimilé à l'Occident. **Qui était donc Ovadya** [littéralement, le «serviteur de D-ieu»]? Ovadya était le responsable de la maison du roi A'hav, comme il est écrit: «A'hav manda Ovadya, l'intendant du palais. Ovadya était un fervent craignant D-ieu» (I rois 18, 3). Il vécut donc à l'époque du Prophète Elie qu'il côtoya régulièrement. Par ailleurs, selon une tradition [Yalkout Chimoni], il serait un descendant d'Eliphaz (fils d'Essav) et l'un des amis de Yiov. Les versets bibliques relatent que «tandis qu'Izével exterminait les Prophètes de l'Eternel, Ovadya en avait pris cent, qu'il avait cachés par cinquante dans des cavernes, et qu'il avait sustentés de pain et d'eau» (verset 4). En ces temps, A'hav et son épouse Izével avaient entrepris une purge radicale contre les prophètes de D-ieu. Avec une audace redoutable, Ovadya prit le parti de sauver un certain nombre d'entre eux, en les cachant dans des cavernes. Il se soucia également de leur subsistance pendant toute cette période. Le Talmud relate [Sanhédrin 39b]: Il est écrit: «A'hav manda Ovadya, l'intendant du palais. Cet Ovadya était un fervent craignant D-ieu». Que veut dire cette dernière indication? Rabbi Its'hak a dit: Le roi lui a dit: A propos de Yaacov, il est écrit: «Je [Lavane] l'avais bien pensé, l'Eternel m'a béni grâce à toi [Yaacov]» (Béréchit 30, 27). A propos de Yossef, il est écrit: «L'Eternel bénit la maison de l'Egyptien [Putiphar] grâce à Yossef» (Béréchit 39,5). Or ma propre maison (celle du roi A'hav) n'a pas été bénie. Peut-être ne serais-tu pas un craignant D-ieu. Alors, une Voix céleste s'est fait entendre et a proclamé: «Ovadya était un fervent **נאֵר - très - littéralement) craignant D-ieu, mais c'est la maison d'A'hav qui n'est pas digne de la bénédiction divine**» [contrairement au cas de Lavane pour lequel ses filles qui vivaient chez lui étaient dignes de la bénédiction, et au cas de l'Egyptien – du temps de Yossef, pour lequel sa fille Osnath était méritante – Maharcha]. Rabbi Abba a dit: Ce qui est dit d'Ovadya est plus grand que ce qui avait été dit d'Abraham, car pour Abraham on ne dit pas: «très», tandis que pour Ovadya on dit: «très». Rabbi Its'hak a dit: Qu'est ce qui a valu à Ovadya d'avoir le don prophétique? C'est parce qu'il avait caché cent Prophètes dans des cavernes [respectant ainsi le principe «mesure pour mesure»] ... Pour quelle raison «à raison de cinquante»? Rabbi Elazar dit: Il s'est inspiré (de l'exemple) de Yaacov, car il est dit: «Et la partie du camp restante pourra être sauvée» (Béréchit 32,9) [A l'instar de Yaacov, Ovadya partagea l'ensemble des Prophètes en deux groupes] ... [A propos du premier verset]: «Vision d'Ovadya, ainsi a dit l'Eternel D-ieu pour Edom...» [La Guémara s'interroge:] Pour quelle raison Ovadya (a-t-il été choisi pour prophétiser) sur Edom? Rabbi Its'hak dit: Le Saint béni soit-Il a dit: «Que vienne Ovadya qui a demeuré entre deux impies (A'hav et Izével) et n'a pas appris (à imiter) leurs actions, et qu'il prophétise au sujet d'Essav l'impie qui a demeuré entre deux Justes (Its'hak et Rivka) et n'a pas appris (à imiter) leurs actions». Ephraïm Makchaah, un disciple de Rabbi Méir, a dit au nom de Rabbi Méir: «Ovadya était un prosélyte [Guer] édomite». C'est ce que disent les gens (en proverbe): «De par la forêt elle-même y viendra la cognée» [la forêt fournit elle-même le bois dont est fait le manche de la cognée, qui abattra ensuite les arbres de la forêt. De même Ovadya, venu lui-même d'Edom, prophétisa sur la fin d'Edom. Et de même David, issu de Ruth la Moabite, prophétisa sur la destruction de Moab – Rachi]. Car c'est à l'Étincelle divine que lui incombe le devoir de briser (une fois libérée) l'Ecorce qui l'emprisonnait [Divré Yoël].